

Note du Comité des Étèves Francophones sur l'EVRAS

1) Un sujet méconnu par les élèves

En préparant cette note, nous avons fait un bref coup de sonde et la première chose qui nous a sauté aux yeux, c'est que le terme EVRAS en lui-même n'évoquait quelque chose qu'à de très rares élèves. Si une majorité d'élèves a eu à un moment donné de leur scolarité une animation EVRAS, la forme et la fréquence que celles-ci dépendent énormément d'une école à l'autre (chaque année ou une ou deux fois sur la scolarité, par le CPMS ou par une asbl extérieure, sous la forme d'un cours ou sous la forme d'une animation, ...)

Ce bref coup de sonde nous a également permis de prioriser les thèmes qui devraient y être abordés (à titre indicatif) :

- En premier lieu, viennent les sentiments amoureux : les choix amoureux, les émotions, les relations amoureuses, la découverte du désir, etc. ainsi que les rapports sexuels, le plaisir, le respect du rythme de chacun, etc.
- En second lieu, la santé : les Infections Sexuellement Transmises (IST) et leurs conséquences, le VIH, le cancer du col de l'utérus, les relations sexuelles à risque, etc. ainsi que le sexe et la société : la pornographie et son accessibilité via internet, l'éducation aux médias, l'utilisation des réseaux sociaux, etc.
- En troisième lieu, l'identité sexuelle, la peur du rejet, les clichés et les stéréotypes sexistes, l'homophobie, etc. ainsi que la contraception : les moyens de contraception, la contraception d'urgence, la grossesse, etc.
- Puis le respect : le respect de l'autre, le bien-vivre ensemble, le harcèlement, etc.
- Ensuite la violence : familiale, conjugale, sexuelle, etc.
- Et enfin, la puberté : les changements du corps, les règles, etc.

Notre demande : Tou.te.s les élèves (quelle que soit la filière) doivent avoir accès à l'EVRAS durant leur scolarité. Le contenu de l'EVRAS doit être adapté à l'âge des élèves et aussi adapté à leurs besoins spécifiques (cf. infra la proposition de conseiller principal d'éducation).

2) Une forte complexité institutionnelle

Nous pouvons également dire que la situation institutionnelle concernant l'EVRAS est assez complexe et il est assez difficile d'y voir clair, notamment parce que cette matière concerne de nombreux ministres issus de 3 pouvoirs différents : la Communauté française (Aide à la jeunesse, Égalité des chances, Enseignement obligatoire), la COCOF (Action sociale et famille) et la Région wallonne (Santé et affaires sociales).

Lorsqu'une question se pose à propos de l'EVRAS dans les Parlements, les Ministres qui y répondent renvoient souvent la balle à leurs collègues d'autres niveaux. Le système est très complexe, peu lisible et les différents débats parlementaires montrent à quel point les décisions prennent du temps à se prendre et à s'opérationnaliser

Notre demande : Nous voulons que les décisions soient regroupées autour de la Ministre de l'Éducation puisque ce sont quand même les écoles et les élèves qui sont les premiers concernés par l'EVRAS.

3) Une école protectrice, sécurisante et accueillante

En effet, on doit pouvoir y parler de tout et ne pas stigmatiser certains comportements (notamment par rapport à la question du genre ou de l'orientation et de l'identité sexuelle). L'école doit être un lieu sans tabou où tout le monde est bienvenu. Pour le CEF, tou.te.s les élèves sont des élèves. L'école doit être un lieu protecteur, sécurisant et accueillant. Ce climat doit se ressentir lors des animations/cours EVRAS mais aussi dans la vie de tous les jours de l'école.

Notre demande : En plus de l'EVRAS, il nous semble donc que l'école devrait urgemment prendre toute une série de mesures, comme nous le disions dans notre avis sur l'avis n°3 du groupe central :

« Si l'idée du Pacte est de construire une école ouverte, tolérante et non-discriminante, nous pensons que des propositions supplémentaires doivent être faites pour favoriser l'inclusion de tous et toutes les élèves.

Pour réellement et efficacement lutter contre les discriminations liées au genre, les élèves proposent :

- Que les différentes filières ne soient plus discriminantes. En effet, il existe des filières symboliquement et traditionnellement réservées aux garçons et d'autres aux filles. Que l'école ne fonctionne plus sur un modèle de genre binaire « garçon » - « fille », excluant tou.te.s les élèves ne se définissant pas de cette façon-là.
- Que les inégalités liées au genre fassent partie de la formation des professeur.e.s, des éducateur/trice.s et plus généralement des professionnel.le.s de l'enseignement.
- Qu'une (in)formation scientifique soit dispensée à propos de la communauté trans aux acteurs et actrices de l'école au même titre que d'autres campagnes luttant contre les discriminations.
- Penser en termes de diversité de genre les structures scolaires. Ainsi, l'école inclusive doit bannir les distinctions de genre pour les cours de gymnastiques ou pour les toilettes.
- Que le prénom social des élèves transgenres soit le seul prénom utilisé par l'école et qu'il soit inscrit dans les formulaires administratifs et sur le diplôme de l'élève afin de ne pas « outter » l'élève en révélant son prénom de naissance. »

4) L'élève dans sa globalité

Dans le premier rapport que nous avons rendu sur les travaux du Pacte pour un Enseignement d'excellence, les élèves insistaient sur la nécessité d'un suivi personnalisé de chaque élève afin de permettre un meilleur épanouissement et une plus grande compréhension de l'élève dans toutes les dimensions de sa vie. La question se posait en termes de réduction des inégalités et de lutte contre le décrochage scolaire, les élèves insistant sur le fait que l'école devait pouvoir tenir compte de l'élève dans sa globalité et que les difficultés scolaires étaient souvent aggravées ou causées par des difficultés personnelles et relationnelles.

Notre demande : La proposition des élèves-ambassadeurs était de mettre en place un conseiller principal d'éducation, qui aurait comme mission de faire un suivi personnalisé des élèves, tant au niveau de leur orientation scolaire que de leur situation personnelle.

Les élèves consultés ont accueilli très favorablement cette proposition en espérant que le bien-être à l'école et la prise en compte de la situation personnelle de l'élève participeront à la réduction de l'échec scolaire chez les élèves en difficulté pour diverses raisons.

De plus, il faut tenir compte de la difficulté de se confier des élèves si la relation avec le titulaire est compliquée. Se tourner alors vers une autre personne (un autre professeur) voire une personne neutre (comme un médiateur). Mais également d'apprendre aux élèves à s'ouvrir auprès des personnes de référence au cas où il rencontre des difficultés car cette démarche ne va pas de soi.

Notre proposition est donc qu'en plus des animations EVRAS, il y ait également une personne de référence au sein de l'école (une sorte de CPE – Conseiller Principal d'Éducation) pour l'EVRAS. Cette personne serait à la fois la personne vers qui les élèves pourront se tourner si elles ou ils ont une question relative à la vie relationnelle, affective et sexuelle mais aussi celle qui pourra organiser les animations en fonction de ce qui est nécessaire au sein de l'école (étant en contact régulier avec les élèves, cette personne est celle qui est la plus susceptible de connaître leurs attentes et réaliser un programme sur mesure pour l'ensemble des élèves).

5) Un label et un cadastre

A de nombreuses reprises (et encore tout récemment), la presse et de nombreux/ses député.e.s se sont inquiétés de l'intrusion d'associations qui dispenseraient des informations très clairement orientées contre l'avortement dans les écoles, à l'aide d'informations erronées et de manipulation.

Pour le CEF en matière d'EVRAS, il est primordial que les élèves puissent avoir accès à des informations correctes et qui se situent en-dehors de toute conviction morale ou philosophique.

Notre demande : Dans le cas où l'école veut faire appel à un intervenant extérieur, il est important qu'elle puisse trouver ce qu'il lui faut grâce à un cadastre reprenant toutes les animations EVRAS disponibles. Ces animations auront préalablement été labellisées EVRAS pour s'assurer que le contenu est adéquat.